

Dans ce numéro

Sept militaires taïwanais condamnés pour espionnage au profit de la Chine...

(Page 2)

Participation de la marine sud-coréenne à un exercice anti-sous-marin au large de Guam...

(Page 3)

Taïwan prévoit d'étendre le déploiement de missiles sol-air sur douze sites supplémentaires...

(Page 4)

Lors d'exercices militaires les forces russes auraient simulé une frappe nucléaire massive...

(Page 5)

Washington annonce avoir détecté de nouveaux signes indiquant l'envoi d'armes nord-coréennes à la Russie...

(Page 6)

Israël dépenserait des sommes considérables pour promouvoir son image sur les réseaux sociaux...

(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Un poste d'observation israélien implanté en Érythrée aurait été la cible d'une attaque...

Des sources militaires érythréennes ont rapporté jeudi 26 octobre à *Al-Mayadeen* qu'une attaque avait été menée contre les forces israéliennes stationnées en Érythrée, en Afrique de l'Est. Les sources ont indiqué que l'attaque avait eu lieu contre une base israélienne dans l'archipel de Dahlak, visant le plus haut sommet du mont Amba Sawyer, que les forces israéliennes utilisent comme poste d'observation en mer Rouge. Des sources ont déclaré à *Al-Mayadeen* qu'un officier supérieur de l'armée israélienne avait été tué au cours de cette attaque. Aucun groupe n'a encore revendiqué la responsabilité de cette attaque et le régime israélien n'a pas encore commenté ces informations.

(Press TV, le 27-10-2023)

Pékin et Islamabad annoncent la prochaine tenue de manœuvres navales conjointes dans le nord de la mer d'Arabie...

Les marines chinoises et pakistanaïses organiseront l'exercice maritime conjoint *Sea Guardians-3* dans les eaux et dans l'espace aérien du nord de la mer d'Arabie en novembre, a déclaré jeudi un porte-parole du ministère chinois de la Défense nationale. Wu Qian, porte-parole du ministère de la Défense nationale, a annoncé lors d'une conférence de presse que l'exercice se concentrera sur une réponse conjointe aux menaces à la sécurité maritime, et comprendra des sujets tels que les mouvements en formation, la recherche et les secours et les opérations anti-sous-marines. Des activités telles que des échanges professionnels et des visites mutuelles seront également organisées. L'exercice vise à consolider le partenariat de coopération stratégique à toute épreuve et l'amitié traditionnelle entre les deux pays et à renforcer l'entraînement de combat réel entre les deux armées, selon M. Wu.

(Radio Chine internationale, le 27-10-2023)

Incident maritime entre navires chinois et philippin près des Spratleys...

Les États-Unis affirment qu'ils se tiennent aux côtés des Philippines dans l'affaire des collisions survenues dimanche entre des bateaux philippins et chinois en mer de Chine méridionale. Les accidents se sont produits près du banc Second Thomas, dans l'archipel des Spratleys. La Maison-Blanche a rapporté lundi dans un communiqué que le conseiller américain à la sécurité nationale, Jake Sullivan, et son homologue philippin, Eduardo M. Ano, avaient discuté de la question au téléphone. Le communiqué qualifie de dangereux et illégaux les actes des garde-côtes chinois et de la milice maritime, qui ont fait obstacle à un bateau philippin de ravitaillement se dirigeant vers le banc. Le texte indique que Jake Sullivan a réitéré le soutien des États-Unis aux Philippines après les accrochages. Washington semble craindre que cet incident ne devienne une nouvelle source de tensions avec la Chine.

(Radio Japon international, le 24-10-2023)

... TERRORISME ...

Washington évacue son personnel diplomatique non essentiel après les menaces du groupe Résistance islamique en Irak...

En Irak, les bases américaines encore installées dans le pays sont prises pour cibles par des attaques, notamment de la part d'un groupe qui invoque le soutien de Washington à Israël. En moins d'une semaine pas moins de trois bases militaires abritant des forces américaines en Irak ont été la cible d'attaques au drone et à la roquette : les bases Aïn Al-Assad dans le désert d'Al-Anbar à l'ouest de l'Irak, à Erbil au nord, ainsi qu'un camp proche de l'aéroport de Bagdad. Des attaques revendiquées pour certaines par un groupe baptisé Résistance islamique en Irak sur des chaînes *Telegram* affiliées aux factions proches de l'Iran en riposte à l'offensive israélienne menée contre le Hamas à Gaza. Le Hezbollah irakien est aussi en guerre ouverte contre les États-Unis et Israël en raison du soutien de Washington à Tel Aviv. Il a exigé des Américains qu'ils quittent l'Irak sans quoi ils goûteront au feu de l'enfer. Suite à ces menaces les États-Unis ont ordonné dimanche l'évacuation du personnel non essentiel de leur ambassade et consulats en Irak.

(*Radio Vatican, le 24-10-2023*)

Des bases militaires américaines en Irak et en Syrie attaquées par des groupes affiliés à l'Iran selon Washington...

Le ministère américain de la Défense affirme que des bases américaines en Irak et en Syrie ont été attaquées par des groupes mandatés par l'Iran au moins treize fois entre le 17 et le 24 octobre. Le secrétaire de presse du Pentagone, Pat Ryder, a déclaré mardi aux journalistes que les attaques avaient eu lieu au moins dix fois en Irak et trois fois en Syrie via une combinaison de drones suicide et de roquettes. Selon la chaîne de télévision américaine *NBC*, le commandement central américain a déclaré que vingt militaires américains avaient été légèrement blessés lors d'attaques de drones contre une base dans le sud de la Syrie la semaine dernière. Le secrétaire américain à la Défense, Lloyd Austin, a révélé samedi qu'en réponse à ces escalades, il avait ordonné des mesures supplémentaires pour renforcer la posture de défense américaine au Moyen-Orient, y compris les systèmes de défense aérienne. Le *Wall Street Journal* a rapporté mardi que, selon des responsables américains, ces mesures incluaient le déploiement d'un système de défense antimissile à haute altitude, ou THAAD, en Arabie saoudite. Il a indiqué que le ministère de la Défense enverrait également des systèmes de missiles sol-air *Patriot* au Koweït, en Jordanie, en Irak, en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis. Les États-Unis craignent que l'Iran et d'autres parties n'aggravent les tensions dans la région dans le contexte du conflit en cours entre Israël et le groupe palestinien Hamas.

(*Radio Japon international, le 25-10-2023*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

À Taïwan, cinq personnes mises en examen pour espionnage au profit de la Chine...

Le Parquet de Taipei a mis en examen aujourd'hui cinq personnes pour violation de la loi sur la sécurité nationale. Parmi les personnes poursuivies, on compte notamment un couple de commerçants taïwanais installé en Chine et un employé du Centre culturel mongol et tibétain, sous la tutelle du ministère taïwanais de la Culture. Ce centre était initialement la Commission ministérielle des affaires mongoles et tibétaines jusqu'en 2017. L'employé de ce centre culturel, dénommé Chen, aurait été chargé d'enregistrer à leur insu des conversations de différents employés du ministère de la Culture au sujet de l'indépendance du Tibet et des Tibétains à Taïwan, afin de transmettre ces enregistrements à la partie chinoise par des intermédiaires.

(*Radio Taïwan international, le 24-10-2023*)

Sept militaires taïwanais condamnés pour espionnage au profit de la Chine...

La Haute Cour de justice a condamné aujourd'hui sept soldats en service ou retraités pour espionnage. Leurs peines d'incarcération vont de six mois à vingt ans et six mois. Ce réseau d'espionnage avait été mis en place par un dénommé Liu, colonel de l'armée de l'air qui avait pris sa retraite en 2013 avant de partir en Chine pour des affaires. Il a par la suite commencé à agir pour le compte de la Chine et durant huit ans il a attiré dans son réseau six officiers en service de la marine et de l'armée de l'air. Ils ont eu recours à une société écran pour percevoir des revenus illégaux en provenance du Parti communiste chinois concernant des sommes allant de 200 000 à 700 000 dollars taïwanais (environ 6 000 à

21 000 euros). Et s'ils fournissaient des renseignements militaires, ils pouvaient recevoir une rémunération de 30 000 à 100 000 dollars taïwanais (soit 900 à 3 000 euros). La Haute Cour a condamné aujourd'hui le colonel Liu à vingt ans d'incarcération et ordonné la confiscation de ses revenus obtenus illégalement, soit seize millions de dollars taïwanais (plus de 506 000 euros). Les autres militaires incriminés, dont un lieutenant-colonel et un major sont condamnés à dix-neuf ans et six mois de prison pour le premier et à vingt ans et six mois pour le deuxième.
(*Radio Taiwan international, le 25-10-2023*)

La Russie considérée comme une grande menace par les services de renseignement tchèques...

Dans son rapport annuel pour l'année 2022, les services de renseignement tchèques (BIS) identifient la Fédération de Russie comme la plus grande menace pour la sécurité de la République tchèque. Le BIS considère ainsi comme positive la nouvelle réduction de la mission diplomatique russe en République tchèque l'année dernière. La Tchéquie avait alors expulsé des personnes liées aux services de renseignement russes qui utilisaient leurs positions officielles pour couvrir des activités d'espionnage. Les activités de cyberespionnage menées par des acteurs russes en République tchèque ont légèrement diminué l'année dernière, selon le BIS. Toutefois, celles de groupes de hackers ont augmenté, attaquant des institutions et des entreprises. Directeur du BIS, Michal Koudelka a également souligné qu'une partie de la société tchèque se radicalisait sous l'influence de la propagande russe. Outre la Russie, la Chine est également active en République tchèque, note le rapport, via des activités de cyberespionnage ou en essayant d'infiltrer les milieux scientifiques.
(*Radio Prague international, le 26-10-2023*)

... MILITAIRE ...

Premier exercice aérien des FAAD japonaises réalisé conjointement avec la Corée du Sud et les États-Unis...

Les Forces aériennes d'autodéfense du Japon (FAAD) ont annoncé leur toute première participation à un exercice aérien conjoint avec les États-Unis et la Corée du Sud. Selon elles, l'exercice s'est déroulé dimanche au-dessus de la mer de Chine orientale, au nord-ouest de l'île principale du Kyushu. Un bombardier stratégique américain B-52 et neuf avions de chasse des trois pays ont participé à l'exercice. Les FAAD ont publié lundi une photo des avions volant en formation. Le Japon, les États-Unis et la Corée du Sud ont annoncé en août leur intention d'organiser régulièrement des exercices trilatéraux. Cette décision intervient alors que la Corée du Nord procède à des tirs répétés de missiles. Les FAAD maintiennent que l'exercice conjoint a été organisé pour renforcer les capacités de dissuasion et de réaction de l'alliance nippon-américaine et pour faire progresser la coordination trilatérale en matière de sécurité entre le Japon, les États-Unis et la Corée du Sud.
(*Radio Japon international, le 23-10-2023*)

Les armées de l'air de la Corée du Sud, des États-Unis et du Japon ont effectué hier un entraînement conjoint dans les alentours de la péninsule coréenne. Une première. D'après le ministère sud-coréen de la Défense, il s'est déroulé dans l'espace où les Zones d'identification de défense aérienne (ADIZ) sud-coréenne et japonaise se superposent. Des manœuvres similaires ont déjà eu lieu à plusieurs reprises entre les armées de l'air sud-coréenne et américaine, ainsi qu'entre celles des États-Unis et du Japon. Mais, c'est la première fois que ces trois nations se sont réunies ensemble pour ce genre d'exercice. L'entraînement tripartite a mobilisé des avions de combats sud-coréens F-15K ainsi que ceux nippons et américains, F-2 et F-16, respectivement. Ces engins ont volé en escadrille pour escorter le B-52H, un bombardier stratégique américain pouvant transporter des armes nucléaires. À noter que ce dernier a été déployé pour la première fois au sud du 38e parallèle, en vertu de l'accord entre Séoul et Washington sur le renforcement de la force de dissuasion contre les provocations de P'yongyang. Le ministère a d'ailleurs rappelé que cet exercice aérien avait été programmé lors du sommet de Camp David, le 18 août dernier, entre les dirigeants sud-coréen, américain et japonais, dans le but d'élargir la capacité de réponse des trois partenaires aux menaces balistique et nucléaire de la Corée du Nord.
(*KBS World Radio, le 23-10-2023*)

Participation de la marine sud-coréenne à un exercice anti-sous-marin au large de Guam... Les marines sud-coréenne et américaine ont effectué un exercice anti-sous-marin du 6 au 22 octobre au

large de Guam, territoire insulaire des États-Unis situé dans l'océan Pacifique. Inauguré en 2007, cet entraînement biennal baptisé *Silent Shark* a pour objectif de renforcer les capacités anti-sous-marines des deux alliés et leur interopérabilité contre les menaces de la Corée du Nord. Du côté sud-coréen, un sous-marin *Jeongji* de 1 800 tonnes et deux avions de patrouille P-3C ont été déployés. Chez les Américains, un sous-marin et un avion. Chaque partie a effectué une opération de recherche, de suivi et d'attaque. Kim Il-bae, le commandant du *Jeongji*, s'est félicité de l'exercice bilatéral qui contribue à renforcer les capacités des deux marines dans les manœuvres conjointes anti-sous-marines.
(KBS World Radio, le 23-10-2023)

Renforcement du dispositif militaire américain au Proche-Orient...

Les États-Unis ont annoncé samedi soir un renforcement de leur dispositif militaire au Moyen-Orient en raison des récentes escalades par l'Iran et ses forces affiliées dans la région, selon un communiqué du Pentagone. Un système de défense antimissile à haute altitude (THAAD) ainsi que plusieurs batteries de missiles sol-air *Patriot* vont être déployés à travers la région, a annoncé dans un communiqué le secrétaire d'État américain à la Défense, Lloyd Austin. Il a ajouté que des forces militaires supplémentaires seraient placées en état de pré-déploiement, afin d'augmenter leur préparation et leur capacité à répondre aussi vite que nécessaire. Ces mesures renforceront les efforts de dissuasion régionale, augmenteront la protection des forces américaines dans la région et contribueront à la défense d'Israël, a poursuivi M. Austin, précisant qu'il continuerait à évaluer les besoins du dispositif américain dans la région et envisagerait de déployer des moyens supplémentaires si nécessaire. Le chef du Pentagone a précisé avoir pris cette décision après discussion avec le président Biden mais n'a pas donné le nombre de soldats américains supplémentaires qui seraient déployés.
(La voix de la Turquie, le 23-10-2023)

Une députée taïwanaise demande le gel du budget consacré à la production nationale de sous-marins...

Alors que la commission des Affaires étrangères et de la Défense du Yuan législatif examinera dans quelques jours le projet de budget 2024 du ministère de la Défense, la députée du Kuomintang (KMT) Ma Wen-chun, soupçonnée d'avoir révélé à la Chine des informations classées, a notamment proposé de geler le budget de 3 milliards de dollars taïwanais (9,1 millions d'euros) consacré à la production nationale de sous-marins. Sa proposition a été cosignée par les députés du KMT Wu Sz-huai et Liao Wan-ju. Plusieurs députés du DPP ont vivement réagi, en affirmant que Ma Wen-chun ne devait pas abuser de son pouvoir en faisant une telle proposition en représailles. Le député DPP Wang Ting-tu s'est demandé comment se faisait-il que Ma Wen-chun, soupçonnée d'avoir divulgué des informations à la Chine sur le programme taïwanais de sous-marins, osait demander le gel du budget de ces mêmes sous-marins, et a précisé que si sa position était liée aux élections de janvier prochain, cela était inapproprié. Le groupe parlementaire du KMT a indiqué dans un communiqué que ses députés faisaient leur travail de vérification du budget conformément à la loi, et que la demande de geler le budget des sous-marins visait à amener le gouvernement à s'expliquer sur l'utilisation de ce budget. Le groupe du KMT a précisé qu'il soutenait le renforcement de l'autonomie de la défense, et que l'objectif était de s'assurer que le gouvernement dépense le budget à bon escient. Par ailleurs, le KMT a accusé les députés du DPP au pouvoir d'avoir stigmatisé le parti d'opposition de manière déraisonnable. Le Premier ministre Chen Chien-jen a quant à lui déclaré qu'il espérait que les députés du DPP et du KMT pourraient avoir une discussion rationnelle et prendraient une décision raisonnable. Il a réitéré l'importance du programme national de développement de sous-marins pour renforcer l'autonomie de la défense taïwanaise et promouvoir la paix et la stabilité dans le détroit. Le ministre de la Défense, Chiu Kuo-cheng a affirmé qu'il respectait le pouvoir et les responsabilités des parlementaires, et qu'il n'émettra pas d'hypothèses quant à une éventuelle interprétation. Son ministère a la responsabilité d'expliquer comment sera géré le budget, a-t-il précisé, et après avoir obtenu un feu vert, les travaux de préparation à la guerre se poursuivront.
(Radio Taïwan international, le 23-10-2023)

Taïwan prévoit d'étendre le déploiement de missiles sol-air sur douze sites supplémentaires...

D'après un rapport du ministère de la Défense envoyé au Yuan législatif le 20 octobre en prévision de l'examen du budget, Taïwan prévoit, d'ici à 2026, douze sites terrestres supplémentaires pour le lancement des missiles sol-air *Tien-Kung* ou *Sky Bow III (TK III)*, afin de contrer la menace balistique chinoise. Selon ce rapport, les nouveaux sites ont été jugés nécessaires par l'Institut national

Chungshan des sciences et technologies (NCSIST), dont les chercheurs estiment que les missiles *TK II* ancienne génération qui n'ont pas de capacités mobiles ne sont plus à la hauteur des menaces de la Chine qui a modernisé son système balistique. Par conséquent, le ministère taïwanais de la Défense a décidé de remettre à niveau les sites de lancement de missiles *MIM-23 Hawk* et *TK II*, et de les transformer en douze nouveaux sites de lancement pour les missiles *TK III*, qui sont plus avancés. L'ensemble de ces douze sites sera achevé en 2026. Le rapport ne mentionne toutefois pas combien de sites de lancement de missiles *TK III* existent déjà sur le territoire. Selon le NCSIST, le système balistique *TK III* vise à faire face à différentes menaces : avions de chasse, missiles de croisière, missiles antiradiations et missiles tactiques à courte portée.

(Radio Taiwan international, le 23-10-2023)

Inquiétude arménienne après l'annonce de manœuvres militaires turco-azerbaïjanaises près de sa frontière...

L'Azerbaïdjan annonce le début de manœuvres militaires avec la Turquie près de l'Arménie qui craint actuellement que Bakou ne veuille empiéter sur son territoire. Une réunion s'est d'ailleurs tenue à Téhéran ce lundi afin de trouver des solutions aux tensions régionales entre Bakou et Erevan, une réunion sans les Occidentaux.

(Médi-1, le 24-10-2023)

Mise en service d'une nouvelle structure de l'OTAN destinée à renforcer la sécurité de la Bulgarie et de la Roumanie...

Le général Dragos Dimitru Iacob, commandant du corps multinational Sud-Est à Sibiu a déclaré que dorénavant les Roumains et les Bulgares pouvaient se sentir en sécurité, avec la mise en service de la nouvelle structure de commandement de l'OTAN dans la région. Il a souligné le rôle de cet état-major qui dirigera les opérations des troupes du génie de Roumanie et Bulgarie en cas de guerre. « Nous sommes prêts à remplir toutes les missions pour lesquelles nous sommes formés. Nous pouvons diriger des opérations terrestres sur le territoire de la Roumanie et la Bulgarie, à la tête de cinq divisions alliées de l'OTAN » a précisé le général. « Selon les circonstances, nous sommes prêts à défendre les territoires de la Roumanie et la Bulgarie, armes à la main ». La structure opérationnelle de l'OTAN à Sibiu est dotée d'un budget de 350 millions d'euros et intégrera des troupes de dix-sept pays alliés, annonce l'agence BTA.

(Radio Bulgaria, le 24-10-2023)

Lors d'exercices militaires les forces russes auraient simulé une frappe nucléaire massive...

La Russie procède à des manœuvres militaires. Vladimir Poutine a supervisé hier les exercices simulant une frappe nucléaire massive de Moscou. L'armée russe annonce avoir recruté 385 000 soldats cette année et compte continuer de recruter en 2024.

(Radio Vatican, le 26-10-2023)

En Bulgarie, la future arrivée d'avions de combat F-16 impose des réformes structurelles...

Selon le plan de restructuration des forces armées à l'horizon 2026, dès cette année il faut procéder à des réformes dans les structures de l'armée, à cause des nouveaux avions de chasse F16 qui doivent être livrés en 2025. Le rapport du ministre de la Défense, Todor Tagarev, prévoit notamment une structure unique de défense et des réajustements au niveau du commandement. Qui plus est, les unités d'intégration des forces de l'OTAN (NFIU) et l'initiative multinationale de stockage des munitions imposent des changements au niveau de la logistique. Une partie des réformes ont un caractère confidentiel, mais si elles ne sont pas mises en oeuvre, la Bulgarie sera dans l'impossibilité de remplir ses engagements internationaux.

(Radio Bulgaria, le 26-10-2023)

En Syrie, Washington annonce avoir mené des frappes contre des installations utilisées par des groupes affiliés à l'Iran...

Les forces américaines ont mené jeudi des frappes de précision contre deux sites utilisés par l'Iran dans l'est de la Syrie, a annoncé le ministre américain de la Défense, Lloyd Austin. Sur ordre du président Joe Biden, elles ont visé deux sites occupés par le corps des Gardiens de la révolution islamique (CGRI) et des groupes affiliés, a-t-il ajouté dans un communiqué. Les frappes ont été menées au nom de l'autodéfense, a expliqué M. Austin, ajoutant qu'elles étaient destinées à riposter à

une série d'attaques en cours, et pour la plupart infructueuses, contre les personnels américains en Irak et en Syrie par des milices soutenues par l'Iran, qui ont commencé le 17 octobre. En raison de ces attaques, un contractuel civil américain est mort d'un arrêt cardiaque alors qu'il s'abritait sur place. Vingt-et-un membres du personnel américain ont été légèrement blessés, mais tous ont repris leurs fonctions, a-t-il dit.

(Radio Chine internationale, le 27-10-2023)

Le détroit de Bashi traversé par le porte-avions chinois *Shandong*...

Hier, le ministère de la Défense annonçait que le porte-avions chinois *Shandong* avait traversé le détroit de Bashi pour rejoindre le Pacifique Ouest. Aujourd'hui, devant les députés du Parlement, le Premier ministre Chen Chien-jen a réitéré que Taïwan souhaitait la fin des manœuvres provocatrices pour engager une attitude de respect mutuel au service de la stabilité régionale, au même titre que la communauté internationale, ce qui rejoint l'opinion publique taïwanaise : « La récente enquête d'opinion réalisée par la Commission ministérielle des Affaires continentales souligne à plusieurs titres que l'opinion publique majoritaire à Taïwan affirme et soutient les efforts continus du gouvernement pour maintenir la stabilité et la paix dans le détroit, ainsi que des échanges pacifiques entre les deux rives. La paix est la compréhension commune partagée et j'espère que la Chine puisse reconnaître l'opinion publique de Taïwan et la respecte afin que les deux rives parviennent à la paix, à la stabilité et à un développement pacifique conjoint ». Selon le ministère de la Défense, en même temps que le passage du porte-avions *Shandong*, 31 avions militaires chinois ont également décollé pour perturber le ciel taïwanais et un drone de reconnaissance BZK-005 a été repéré en train de faire le tour de Taïwan. À ce sujet, le ministre de la Défense Chiu Kuo-cheng estime qu'étant donné que l'armée chinoise mène régulièrement des manœuvres militaires de grande échelle, les exercices d'hier ne visaient pas particulièrement Taïwan.

(Radio Taïwan international, le 27-10-2023)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Washington annonce avoir détecté de nouveaux signes indiquant l'envoi d'armes nord-coréennes à la Russie...

Dans le port de Rajin en Corée du Nord, soupçonné par la Maison-Blanche de servir de lieu de trafic d'armes entre P'yongyang et Moscou, de nouvelles opérations suspectes ont été identifiées via satellite. Le 21 octobre, des piles de conteneurs s'y sont accumulées. Deux jours plus tard, ils ont été transférés sur un grand navire long de 125 mètres. Le 19 du même mois, un bateau de même envergure avait déjà été chargé de plusieurs conteneurs avant de quitter le port le lendemain. Des mouvements similaires ont également été constatés le 7 et le 11. Avant cela, les États-Unis ont annoncé que le pays communiste avait envoyé 1 000 conteneurs d'armes et de munitions à la Russie au cours des semaines précédentes, en s'appuyant sur des photos satellites du port prises les 7 et 8 septembre. Ce mois-ci, au moins quatre opérations de transport maritime ont donc été menées. Il est toutefois difficile d'affirmer que ces mouvements sont tous liés à des transactions d'armes, mais l'inquiétude grandit d'autant qu'ils ont tous eu lieu à l'endroit pointé du doigt par Washington. Selon Hong Min, chercheur principal de l'Institut coréen pour l'unification nationale (KINU), le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a déjà visité des usines d'armement à deux reprises afin de vérifier le système de production en masse avant le sommet avec son homologue russe Vladimir Poutine. Depuis, le régime nord-coréen semble fournir régulièrement des armes à son allié. De plus, les trains de marchandises se sont aussi multipliés sur les chemins de fer qui relient les deux pays. Néanmoins, P'yongyang et Moscou balayent tout soupçon en affirmant qu'il s'agit seulement de revendications de la part de Washington.

(KBS World Radio, le 24-10-2023)

Près de 500 000 obus nord-coréens auraient déjà été livrés à la Russie selon l'Institut pour l'étude de la guerre...

La Corée du Nord aurait livré quelque 300 000 à 500 000 obus d'artillerie à la Russie. C'est ce qu'a estimé l'Institut pour l'étude de la guerre (ISW), cité mercredi par *Radio Free Asia (RFA)*. Le Think Tank basé aux États-Unis a évoqué cette possibilité dans un rapport en s'appuyant sur une analyse des responsables militaires estoniens. L'ISW suppose que P'yongyang avait déjà envoyé, depuis le port de Rajin, un millier de conteneurs à Moscou et qu'un conteneur pourrait renfermer 300 à 500 obus. Selon

l'institut américain, les troupes russes en tirent environ 10 000 par jour. Autrement dit, les munitions livrées par le royaume ermite pourraient correspondre à une quantité nécessaire pour un mois. Le groupe de réflexion américain a fait savoir que la nature exacte des équipements nord-coréens expédiés vers la Russie restait toujours inconnue, mais qu'ils incluraient probablement des obus produits à l'époque de l'ex-URSS. La RFA a également rapporté que les images satellites prises par la société américaine Planet Labs sur la ville portuaire nord-coréenne de Nampo avaient révélé la présence de trois entrepôts de pétrole nouvellement construits au cours des trois derniers mois, ainsi que de cinq sites prévus pour la construction de telles installations. Le nombre d'entrepôts pétroliers situés aux alentours du port en question, établi à 32 en juillet, pourrait alors passer à 40. Selon Jeong Seong-hak, chercheur à l'Institut coréen pour la stratégie de sécurité (KOISS), le régime de Kim Jong-un continuerait d'augmenter ses réserves de produits pétroliers via notamment des transbordements illicites en mer, déjouant ainsi les restrictions imposées par les Nations unies sur ses importations d'or noir.

(KBS World Radio, le 25-10-2023)

Quatre militaires taiwanais soupçonnés d'avoir revendu un lanceur de missiles *Stinger*...

Après une perquisition à la 66e brigade du Corps de fusiliers de la marine menée le lundi 23 octobre, les procureurs ont requis hier le placement en détention de quatre soldats et officiers impliqués dans la vente illégale d'armements dont un lanceur de missiles *Stinger*. Le tribunal de Taoyuan a accordé la mise en détention de deux soldats, les deux autres ayant été libérés, dont l'un sous caution. Selon les procureurs, ce dossier remonte au mois de mars de cette année, lors de la découverte de l'arsenal d'un gang avec un grand nombre d'équipements militaires normalement utilisés par l'armée. Le tribunal de Taoyuan a indiqué que ce dossier relevant du secret militaire relatif à l'acquisition d'armement de la Défense, aucun détail sur les raisons de la détention des prévenus ne peut être divulgué, conformément à la demande des procureurs. De son côté, le commandement du Corps de fusiliers de la marine a reconnu que lors de la descente de mars dernier, parmi les armements retrouvés, il y avait un lanceur de missile *Stinger* de 2009 relevant du matériel d'entraînement consommable de missile. L'armée collaborera pour la suite de l'enquête.

(Radio Taïwan international, le 25-10-2023)

Le système de défense antiaérienne *Mantis* réceptionné par la Slovaquie...

Les Forces armées de la République slovaque ont réceptionné le système de défense antiaérienne *Mantis* de la part de l'armée allemande hier mardi à Nitra. Le ministre de la Défense du gouvernement sortant Martin Sklenar a souligné que la Slovaquie avait obtenu au total deux systèmes, destinés à la défense permanente du territoire contre les attaques des missiles et des systèmes d'artillerie.

(Radio Slovaquie international, le 25-10-2023)

Des armes nord-coréennes seraient utilisées par le Hamas...

Le Hamas serait en possession d'armes fabriquées en Corée du Nord et en Iran. C'est ce qu'a avancé hier dans un communiqué l'armée israélienne. Tsahal a exposé ce jour-là des armes utilisées par le mouvement islamiste palestinien, notamment des mines, des lance-roquettes portables RPG et des drones artisanaux. Il a expliqué que, parmi ces équipements, des lance-grenades nord-coréens et des lanceurs de mortiers iraniens étaient présents. Selon un responsable de l'armée d'Israël, 10% de l'arsenal utilisé par le Hamas est d'origine iranienne, 10% nord-coréenne, et le reste est fabriqué dans la bande de Gaza. Pour rappel, le conflit a éclaté le 7 octobre suite à une attaque surprise du Hamas sur Israël. Après avoir éliminé les combattants qui se sont infiltrés sur son territoire, Tsahal continue de bombarder la bande de Gaza, tout en se préparant à une opération terrestre pour déraciner le groupe armé palestinien.

(KBS World Radio, le 27-10-2023)

Prague annonce avoir signé un contrat portant sur l'achat de 48 missiles israéliens *I-Derby Long Range*...

Le ministère tchèque de la Défense a signé un contrat pour la livraison de 48 missiles antiaériens israéliens *I-Derby Long Range*. L'achat des munitions pour un montant de 2,8 milliards de CZK a été approuvé par le gouvernement mercredi. Le ministère a annoncé la signature du contrat ce vendredi. L'armée tchèque pourra utiliser les missiles dans le système de missiles antiaériens *SPYDER*. Le contrat comprend également une option pour l'acquisition éventuelle de centaines de missiles

supplémentaires dans six catégories, pour un montant maximum de 12,6 milliards de CZK.
(Radio Prague international, le 27-10-2023)

... CYBERESPACE ...

Israël dépenserait des sommes considérables pour promouvoir son image sur les réseaux sociaux...

Israël déverse des millions de dollars dans les réseaux sociaux afin de promouvoir son image et véhiculer ses thèses concernant la guerre contre les Palestiniens selon le journal *Libération*. Le journaliste Vincent Manilève révélait que, dès les premiers jours du conflit israélo-palestinien, des internautes français ont été exposés à des vidéos de propagande de l'armée israélienne contre le Hamas. Les autorités israéliennes auraient attaché une importance toute particulière à la France dans le ciblage de ses contenus. En France, un des outils privilégiés par Israël pour rallier l'opinion à sa cause, consiste à diffuser des vidéos en grande quantité sous forme de spots publicitaires sur *YouTube*. Sur les réseaux sociaux, des internautes s'étonnent ainsi d'avoir vu apparaître, alors qu'ils visionnaient des vidéos sur la plateforme appartenant à *Google*, des publicités dénonçant les attaques du Hamas, parfois estampillées d'un logo « State of Israel », fait savoir en outre *Libération*. Selon des calculs réalisés par des outils de marketing en ligne, le ministère israélien des Affaires étrangères aurait dépensé près de 4,6 millions de dollars en publicité en ligne dans le but d'inonder les réseaux de sa propagande de guerre. Le site *CheckNews* a également confirmé ces informations dans un article publié en ligne mercredi.

(La voix de la Turquie, le 27-10-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30

Toutes les informations de Renseignor et plus encore
sur notre canal Telegram <https://t.me/renseignor>

